



EQUIPE : LeBourget
Lycée Germaine Tillion
93 350 Le Bourget
Académie de Créteil



Institut national de la statistique
et des études économiques

Mesurer pour comprendre

I. Objectifs de l'étude et méthodes d'analyse des données

- Nous avons étudié en cours de SES, dans le cadre du chapitre sur les sources de la croissance notamment, les déterminants de la consommation et de l'épargne et plusieurs théories associées comme l'analyse Keynésienne. De même avons étudié les limites du PIB comme mesure du bien être. Ainsi en lisant les questions posées dans cette enquête, nous avons souhaité valider ou infirmer les théories étudiées en classe.

Dans quelle mesure, la perception de la situation personnelle et collective influence-t-elle les intentions d'achat et d'épargne des ménages? Comment ces intentions jouent-elles sur leur sentiment de bien être?

- Méthode d'analyse des données :** Réalisation de statistiques descriptives pour avoir un premier aperçu des données avec des analyses univariées.

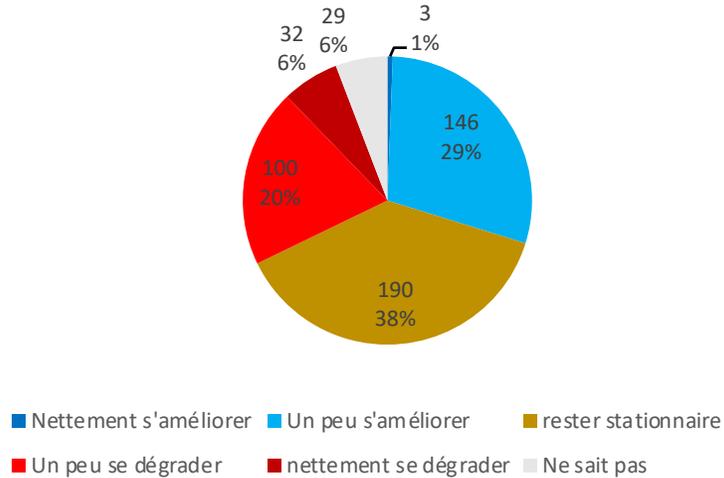
Sous questionnements	Analyses (réalisées avec le logiciel EXCEL) pour y répondre	Intérêt, enjeu du questionnement
Quelle proportion de français est optimiste/pessimiste : -concernant l'avenir de la situation économique en France? -concernant l'avenir de sa situation économique personnelle?	Calcul de pourcentages de répartition et réalisation de diagrammes en secteur	Savoir si les français sont plutôt confiants ou défiants envers l'avenir.
Quels facteurs expliquent le plus l'opinion des ménages : -concernant la situation collective anticipée (ECOFUT)? -concernant la situation personnelle envisagée (FINANFUT) ?	Calcul de contributions par rapport aux variables ECOFUT et FINANFUT	Connaitre l'origine de la confiance/défiante des ménages vis-à-vis de l'avenir.
Comment la perception de la conjoncture future et de sa situation personnelle envisagée influence-t-elle le comportement d'achat et d'épargne des ménages?	Réalisation de test de khi2 entre : - Des variables liées à la perception de la conjoncture passée et future et les intentions d'achat et d'épargne des ménages - Des variables liées à la perception de la situation financière actuelle, passée et future et les intentions d'achat et d'épargne des ménages Réalisation de tableaux de contingence entre les intentions d'achats, épargne et la perception du futur personnel ou collectif.	Constater des corrélations ou l'absence de corrélation entre la perception des ménages et leurs intentions d'achat et d'épargne (et ainsi connaitre en partie les déterminants des intentions d'achat et d'épargne).
Quelles combinaisons de facteurs influencent le plus les intentions d'achat et d'épargne des ménages?	Réalisation d'un tableau croisé dynamique dont les variables cibles sont « ACHATS oui » et « ECONOMIS oui »	Repérer les combinaison de facteurs les plus prédictives des intentions d'achats et d'épargne (et ainsi connaitre les déterminants les plus importants des intentions d'achat et d'épargne).
Les intentions d'achats et les capacités d'épargne jouent-elles sur le bien être des ménages? Devons-nous consommer (et in fine avoir un certain niveau de revenu qui le permet) pour être satisfait de sa vie actuelle?	Création de « boîtes à moustaches » pour connaître la distribution de la variable VIEACTUEL en fonction des quintiles de revenus mensuel du foyer.	Visualiser s'il existe des écarts de distribution de la variable concernant la satisfaction de la vie actuelle entre les 25% des individus les plus riches et els 25% les plus pauvres.

II. Résultats : Quelle proportion de français est optimiste/pessimiste :

Hypothèse : une part importante de français ont des craintes vis-à-vis de l'avenir économique personnel et collectif

Concernant l'avenir de la situation économique en France?

A votre avis, au cours des douze prochains mois, la situation économique générale de la France va :



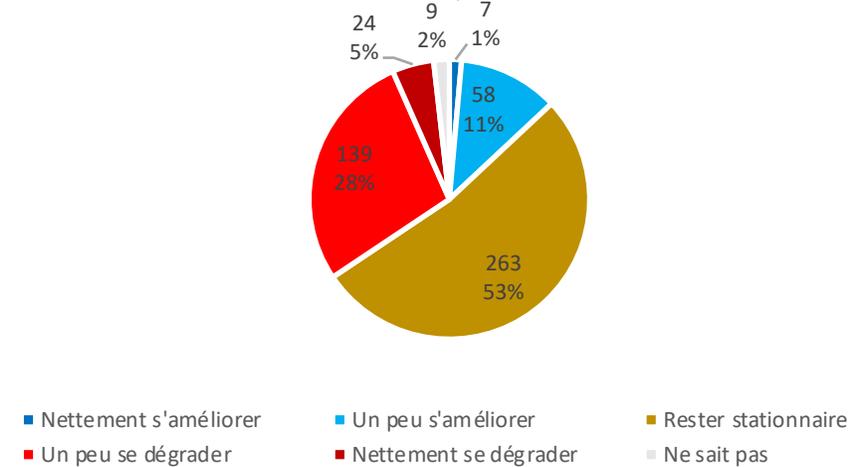
Constats :

- Une proportion importante des français est défiante vis-à-vis de la conjoncture future puisque 132 individus de l'échantillon soit 26% pensent que la situation économique générale de la France va plus ou moins se dégrader au cours des 12 prochains mois.
- Près d'un tiers des français sont optimistes sur la conjoncture future. Cependant, la part des individus très confiants est extrêmement faible (3 individus donc moins de 1% de l'échantillon).
- 38% des individus pensent que la situation économique générale de la France va restée stationnaire au cours des 12 prochains mois. Cependant, nous ignorons si ces individus considèrent que la situation économique générale actuelle de la France est plutôt bonne ou mauvaise.
- Conclusion : Un quart de français défiant, un petit tiers de français « timidement » optimistes, près de 40% de français qui n'anticipent aucun changement sur la conjoncture future.

Concernant l'avenir de sa situation économique personnelle?

Pensez-vous que, au cours des 12 prochains mois, la situation financière de

votre foyer va :



Constats :

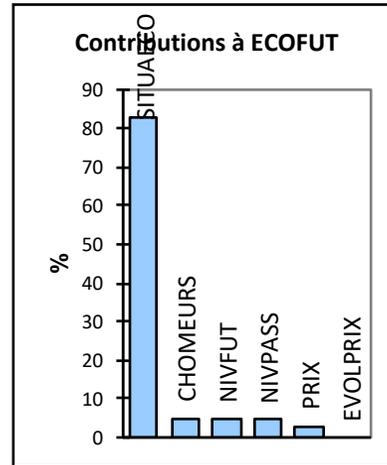
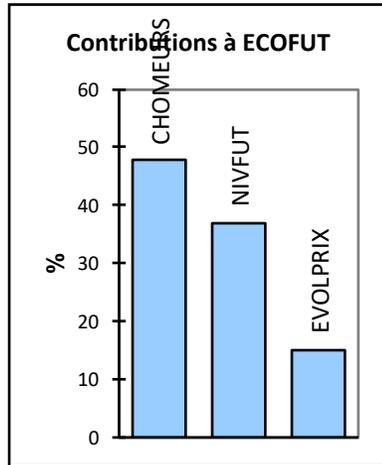
- Une part relativement forte de français pessimistes sur l'évolution de leur situation financière puisque 163 individus soit près de 33% des personnes interrogées pensent que la situation financière de leur foyer va plus ou moins se dégrader au cours des 12 prochains mois.
- Un peu plus de la moitié de l'échantillon pense que la situation financière de leur foyer sera stable au cours des 12 prochains mois. Encore faut-il savoir si ces derniers considèrent leur situation financière actuelle satisfaisante ou non pour pouvoir classer ces individus plutôt dans la catégorie des optimistes ou des pessimistes....
- Une faible part d'optimistes puisque seulement 13% des individus anticipent une amélioration de la situation financière de leur foyer. La part des très optimistes étant très faible (7 individus, près de 1% de l'échantillon).
- Conclusion : Un tiers de français inquiets pour leur situation financière future, moins d'un français sur 8 optimistes et un peu plus de la moitié des français qui n'anticipent aucun changement.

Conclusion : hypothèse validée =>des français inquiets vis-à-vis de la situation économique future tant sur le plan personnel que collectif

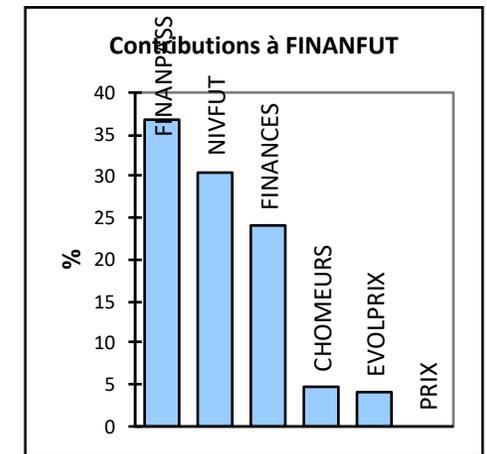
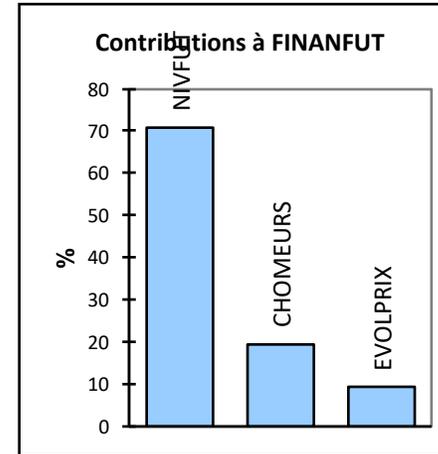
II. Résultats : Quels facteurs expliquent le plus l'opinion des ménages sur la conjoncture future et leur situation financière future ?

Hypothèse : l'anticipation de l'évolution des prix est le critère qui contribue le plus à expliquer la perception de la conjoncture future et de sa situation financière à venir.

Concernant la conjoncture future ?



Concernant la situation financière personnelle future ?



En considérant que les anticipations sur la conjoncture future s'expliquent en totalité par les prévisions de variations concernant 3 agrégats économiques (anticipation sur l'évolution du chômage, des prix et du niveau de vie), alors nous pourrions affirmer que :

- Les anticipations vis-à-vis de la variation du nombre de chômeurs expliquent quasiment la moitié de la vision de la conjoncture future
- Les prévisions concernant le niveau de vie en France dans les 12 prochains mois expliquent 1/3 de la variable ECOFUT, et les anticipations de l'inflation y contribuent à 15%.
- Remarque : L'anticipation d'une hausse du chômage et d'une baisse du niveau de vie sont les deux variables qui contribuent le plus à expliquer le pessimisme des individus sur la conjoncture future, d'ailleurs 57,4% des personnes qui pensent que le chômage va augmenter et que le niveau de vie va baisser ont affirmé que la situation économique générale de la France allait se dégrader dans les 12 prochains mois.

En considérant que les anticipations sur la conjoncture future s'expliquent à la fois par les anticipations concernant 3 agrégats économiques et la perception de l'évolution passée de la conjoncture, alors nous pourrions affirmer que :

- La perception de la situation économique générale au cours des 12 derniers mois explique à 80% la perception de la situation économique générale sur les 12 prochains mois.
- Remarque : 50,8% des individus qui ont répondu que la situation économique générale de la France s'est dégradée au cours des 12 derniers mois, pensent qu'elle va se dégrader au cours des 12 prochains mois.

En considérant que l'opinion concernant la situation financière future du foyer dépend uniquement de la perception de la variation de certains agrégats économiques, alors nous pouvons dire que :

- L'anticipation du niveau de vie future en France explique à près de 70%, l'anticipation concernant l'évolution de sa situation financière personnelle.
- L'anticipation concernant les variations du nombre de chômeurs explique 1/5 de la variable FINANFUT
- L'opinion sur les variations futures de l'inflation contribue à expliquer la variable FINANFUT à hauteur de 10%.

En considérant que l'opinion concernant la situation financière future dépend de la perception de la variation de certains agrégats économiques et de la perception de l'évolution de sa situation financière passée, alors nous pouvons dire que :

- la perception de l'évolution de la situation financière du foyer au cours des 12 derniers mois est la variable qui explique le plus les anticipations sur l'évolution de la situation financière future.
- La perception de l'évolution de la situation financière passée et la perception de sa situation financière actuelle expliquent près de 60% l'opinion sur la situation financière dans les 12 prochains mois.

Conclusion : hypothèse rejetée. La perception du passé est le critère qui influence le plus la perception de l'avenir économique tant sur le plan personnel que collectif

II. Résultats : Comment la perception de la conjoncture future et de sa situation personnelle envisagée influence-t-elle le comportement d'achat et d'épargne des ménages?

Hypothèse : les intentions d'achats et d'épargne des ménages dépendent de leurs prévisions sur leur situation financière future

Corrélation entre les intentions d'achats et des variables liées à la perception de la conjoncture et de sa situation personnelle (test de Khi2 avec Excel)	Corrélation entre les intentions d'épargne et des variables liées à la perception de la conjoncture et de sa situation personnelle (test de Khi2 avec Excel)	Remarques : les tests de corrélation ont été effectués en supprimant les individus n'ayant pas répondu oui ou non à la question EQUIPFUT ou ECONOMIS (nombre parfois inférieur à 5 ce qui rendait le test de khi2 moins valide).
<p>ECOFUT et EQUIPFUT=>NON <i>Valeur de $p (0,184) > \alpha (0,05)$: impossible de conclure que les variables sont associées (ne pas rejeter H_0)</i></p>	<p>ECOFUT et ECONOMIS=>OUI <i>$p (<0,008) \leq \alpha (0,05)$: les variables présentent une association statistiquement significative (rejeter H_0)</i> <i>Khi2 valeur observée : 32,7</i> <i>Khi2 valeur critique : 9,4</i></p>	<p>L'opinion des ménages sur la conjoncture future ne semble pas corrélée à leurs intentions d'achat au cours des 12 prochains mois. La p-value calculée (0,184) est supérieure au niveau de signification au seuil alpha (0,05), on ne peut donc pas rejeter l'hypothèse que les ces deux variables sont indépendantes. Le risque de rejeter cette hypothèse alors qu'elle est vraie est de 18,4 %.</p> <p>Mais cette variable est corrélée à leurs possibilité d'épargne La p-value calculée (0,008) est supérieure au niveau de signification au seuil alpha (0,05), on ne peut donc pas rejeter l'hypothèse que les ces deux variables sont indépendantes. Le risque de rejeter cette hypothèse alors qu'elle est vraie est de 0,8 %</p> <p>La corrélation entre ces deux variables peut en partie valider l'hypothèse keynésienne selon laquelle, face à un avenir incertain ou une peur du futur, les individus privilégient une épargne de « précaution ».</p>
<p>SITUAECO et EQUIPFUT=>NON <i>$p (0,051) > \alpha (0,05)$</i></p>	<p>SITUAECO et ECONOMIS=>OUI <i>$p (<0,0001) \leq \alpha (0,05)$</i></p>	<p>Contrairement aux intentions d'épargne, les intentions d'achat ne semblent pas liées à la perception de la conjoncture passée. Absence de corrélation sur notre échantillon pourtant la valeur du KHI2 observée est très proche de la valeur critique, peut être que sur un échantillon plus grand, nous aurions constaté une corrélation?</p>
<p>EVOLPRIX et EQUIPFUT=>NON <i>$p (0,545) > \alpha (0,05)$</i></p>	<p>EVOLPRIX et ECONOMIS=>NON <i>$p (0,193) > \alpha (0,05)$</i></p>	<p>Les intentions d'achat et d'épargne ne sont pas liées à l'anticipation de l'inflation.</p> <p>Nous avons vu en cours de SES, que l'inflation incite les individus à consommer et ne pas épargner (réduction du montant réel de l'épargne), cependant dans notre cas les intentions d'épargne ne sont pas liées à l'anticipation de l'inflation.</p>
<p>FINANPASS et EQUIPFUT=>OUI <i>$p (<0,0001) \leq \alpha (0,05)$</i></p>	<p>FINANPASS et ECONOMIS=>OUI <i>$p (<0,0001) \leq \alpha (0,05)$</i></p>	<p>Les intentions d'achat et d'épargne sont corrélées à l'opinion des ménages concernant l'évolution de la situation financière future.</p>
<p>FINANFUT et EQUIPFUT=>OUI. <i>$p (<0,004) \leq \alpha (0,05)$</i></p>	<p>FINANFUT et ECONOMIS=>OUI <i>$p (<0,0001) \leq \alpha (0,05)$</i></p>	<p>Les intentions d'achats et d'épargne sont liées aux anticipations concernant la situation financière du foyer au cours des 12 prochains mois.</p>
<p>REVMENS et EQUIPFUT=>OUI. <i>$p (<0,01) \leq \alpha (0,05)$</i></p>	<p>REVMENS et ECONOMIS=>OUI <i>$p (<0,000) \leq \alpha (0,05)$</i></p>	<p>Le montant des revenus actuels sont liés aux intentions d'achat et d'épargne futures.</p> <p>Lorsque le revenu s'accroît la capacité d'épargne augmente (corrélation positive entre les variables).</p> <p>Remarque : nous avons décomposé notre échantillon en quartile avant de réaliser le test de KHI2 entre les deux variables.</p>

Conclusion : Hypothèse validée mais à compléter. Les intentions d'achats des ménages dépendent de leurs prévisions sur leur situation financière mais aussi de leurs revenus actuels et de leur perception sur l'évolution de leur situation financière passée.

II. Résultats : Quelles combinaisons de facteurs influencent le plus les intentions d'achat et d'épargne des ménages?

Hypothèse : les revenus actuels et les anticipations sur la situation financière future sont les variables qui impactent le plus les intentions d'achat et d'épargne .

Tableau croisé dynamique. Modalité cible : l'anticipation de ne pas réussir à mettre de l'argent de côté dans les 12 prochains mois.

		FINANFUT			
FINANPASS	Données	Rester stationnaire	S'améliorer	Se dégrader	Total général
Améliorée	Moyenne réponse	14,29%	0,00%	50,00%	13,89%
	Taille réponse	3	0	2	5
	Taille population %	4,29%	2,25%	0,82%	7,36%
	Taille population	21	11	4	36
Dégradée	Moyenne réponse	70,18%	50,00%	90,12%	78,21%
	Taille réponse	40	9	73	122
	Taille population %	11,66%	3,68%	16,56%	31,90%
	Taille population	57	18	81	156
Restée stationnaire	Moyenne réponse	42,39%	37,14%	62,82%	47,14%
	Taille réponse	78	13	49	140
	Taille population %	37,63%	7,16%	15,95%	60,74%
	Taille population	184	35	78	297
Total Moyenne réponse		46,18%	34,38%	76,07%	54,60%
Total Taille réponse		121	22	124	267
Total Taille population %		53,58%	13,09%	33,33%	100,00%
Total Taille population		262	64	163	489

Constats :

- 267 individus ne pensent pas réussir à mettre de l'argent de côté dans les 12 prochains mois soit 54,6% de l'échantillon. Cependant, on constate des écarts importants en fonction des réponses données sur l'évolution de la situation financière passée et future :
- L'opinion des individus sur l'évolution passée de leur situation financière influence le plus leurs intentions d'épargne. 78,21% des individus ayant affirmé que leur situation financière s'est dégradée au cours des 12 derniers mois n'ont pas l'intention d'épargner dans les 12 prochains mois.
- L'opinion des ménages sur l'évolution future de leur situation financière est le second facteur qui influence le plus les intentions d'épargne. 76,07% des ménages qui anticipent une dégradation de la situation financière de leur foyer dans les 12 prochains mois, n'ont pas l'intention d'épargner.
- La combinaison de ces deux facteurs est donc très prédictive des intentions d'épargne. Parmi les 81 individus qui ont affirmé que leur situation financière s'est dégradée dans le passé et va se dégrader dans l'avenir, 73 (soit 90,12%) n'ont pas l'intention d'épargner dans les 12 prochains mois.

Conclusion. Hypothèse non validée. Les anticipations sur la situation financière future et la perception de l'évolution de la situation financière passée correspondent aux deux variables les plus prédictives des intentions d'achats et d'épargne.

Tableau croisé dynamique. Modalité cible : l'intention de ne pas effectuer des achats importants dans les 12 prochains mois.

		FINANFUT			
FINANPASS	Données	Rester stationnaire	S'améliorer	Se dégrader	Total général
Améliorée	Moyenne réponse	38,10%	45,45%	50,00%	41,67%
	Taille réponse	8	5	2	15
	Taille population %	4,29%	2,25%	0,82%	7,36%
	Taille population	21	11	4	36
Dégradée	Moyenne réponse	78,95%	77,78%	86,42%	82,69%
	Taille réponse	45	14	70	129
	Taille population %	11,66%	3,68%	16,56%	31,90%
	Taille population	57	18	81	156
Restée stationnaire	Moyenne réponse	72,83%	57,14%	79,49%	72,73%
	Taille réponse	134	20	62	216
	Taille population %	37,63%	7,16%	15,95%	60,74%
	Taille population	184	35	78	297
Total Moyenne réponse		71,37%	60,94%	82,21%	73,62%
Total Taille réponse		187	39	134	360
Total Taille population %		53,58%	13,09%	33,33%	100,00%
Total Taille population		262	64	163	489

Constats :

- 360 individus de notre échantillon soit 73,62% n'ont pas l'intention de faire des achats importants au cours des 12 prochains mois. Cependant, on constate des écarts importants en fonction des réponses données sur l'évolution de la situation financière passée et future :
- L'opinion des individus sur l'évolution passée de leur situation financière influence le plus leurs intentions d'achat. 82,69% des individus ayant affirmé que leur situation financière s'est dégradée au cours des 12 derniers mois n'ont pas l'intention de faire des achats importants dans les 12 prochains mois.
- L'opinion des ménages sur l'évolution future de leur situation financière est le second facteur qui influence le plus les intentions d'achat. 82,21% des ménages qui anticipent une dégradation de la situation financière de leur foyer dans les 12 prochains mois, n'ont pas l'intention de faire des achats importants.
- La combinaison de ces deux facteurs est donc très prédictive des intentions d'achat. Parmi les 81 individus qui ont affirmé que leur situation financière s'est dégradée dans le passé et va se dégrader dans l'avenir, 70 (soit 86,42%) n'ont pas l'intention de faire des achats importants dans les 12 prochains mois.

II .Résultats : Les achats et les capacités d'épargne jouent-elles sur le bien être des ménages?

Hypothèse : les plus aisés se déclarent plus satisfait de leur vie actuelle que les plus pauvres (car ils peuvent davantage consommer et épargner).

Le revenu des individus leur permet de consommer ou épargner.

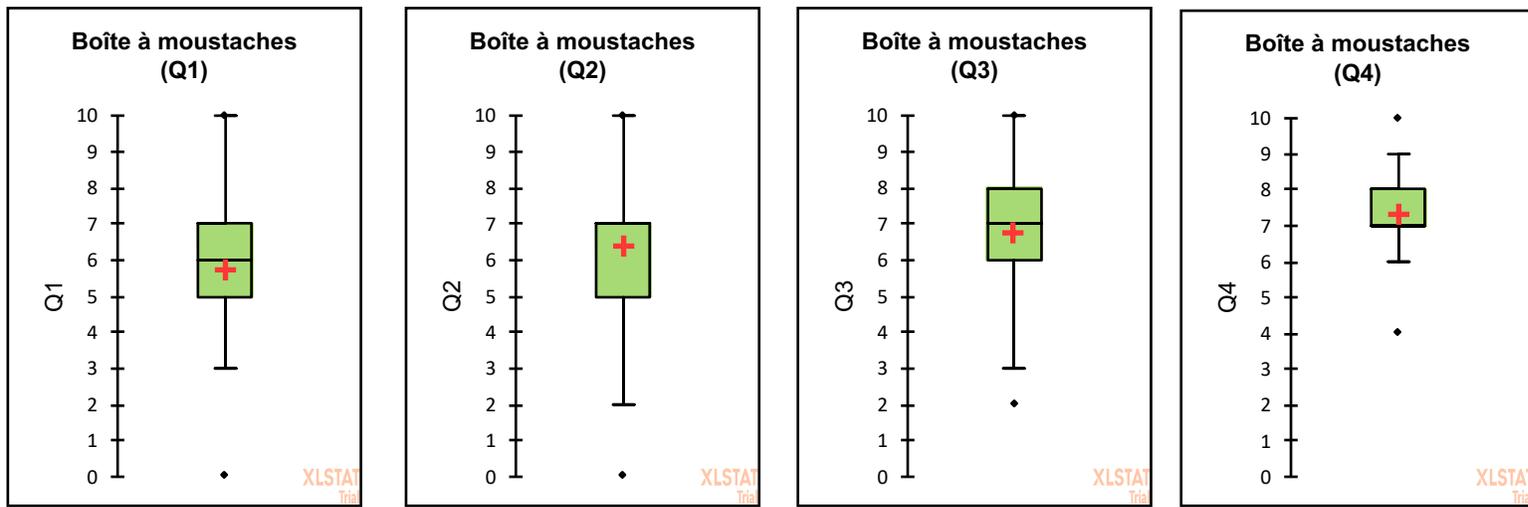
Nous avons découpé notre échantillon en quartiles de revenus pour pouvoir comparer les réponses concernant la satisfaction de la vie actuelle en fonction du revenu.

Q1=Les 25% les plus pauvres de notre échantillon disposent d'un revenu mensuel inférieur à 1607,5€

Q2= La médiane des revenus de notre échantillon. 50% des individus ont un revenu mensuel inférieur à 2593€ et 50% des individus ont un revenu mensuel supérieur à 2593€.

Q3 =Les 75% les plus pauvres ont un revenu inférieur à 3541,75 euros

Q4= les 25% les plus riches, on un revenu mensuel supérieur à 3541,75€



Statistique	Q1	Q2	Q3	Q4
Nb. d'observations	111	107	110	102
Minimum	0,000	0,000	2,000	4,000
Maximum	10,000	10,000	10,000	10,000
1er Quartile	5,000	5,000	6,000	7,000
Médiane	6,000	7,000	7,000	7,000
3ème Quartile	7,000	7,000	8,000	8,000
Moyenne	5,712	6,374	6,700	7,314
Variance (n-1)	3,480	2,802	2,340	1,505
Ecart-type (n-1)	1,865	1,674	1,530	1,227

Constats :

Le niveau de revenu impacte la satisfaction dans la vie menée.

-L'étendue de la distribution est plus grande pour les 25% les plus pauvres que pour les 25% les plus riches

- La note médiane de satisfaction de la vie menée donnée par Q1 est inférieure à celle donnée par Q4. 50% des 25% des individus les plus pauvres ont mis une note supérieure à 6 pour juger de leur vie actuelle et l'autre moitié a mis une note inférieure à 6. Or la note médiane donnée par les 25% les plus riche est de 7.

-La note minimale donnée par les 25% les plus pauvres est de 0 alors qu'elle est de 4 pour les 25% les plus riches.

-En regardant à l'intérieur de la boîte, on constate que 50% des individus appartenant à Q1 ont mis une note comprise entre 5 et 7 pour juger de la satisfaction de la vie actuelle alors que 50% des individus appartenant à Q4 ont mis une note comprise entre 7 et 8.

- Remarques :

- Sur les boites à moustache, certaines valeurs sont considérées comme aberrantes (point en dessous des moustaches), après examen de celles-ci, elle ne le sont pas. Cela s'explique par le fait que très peu d'individus ont mis la note de 0 ou 10.

- Sur la boîte de Q4, la médiane n'est pas « visible ». Elle se confond avec le premier quartile car 33 individus ont mis une note de 7/10 et 50% des individus ont mis une note inférieure à 7.

Conclusion : Hypothèse en partie validée. Les plus aisés se disent plus satisfait de leur vie menée que les plus pauvres. Cela peut s'expliquer par des possibilités d'épargne et de consommation plus grandes mais aussi par d'autres variables sociologiques....

Conclusion

Dans quelle mesure, la perception de la situation personnelle et collective influence-t-elle les intentions d'achat et d'épargne des ménages? Comment ces intentions jouent-elles sur leur sentiment de bien être?

Sous questionnements	Conclusions
Quelle proportion de français est optimiste/pessimiste ?	Les français sont plus inquiets pour leur situation financière future (1/3 de défiants) que pour la situation économique générale future (1/4 de pessimistes).
Quels facteurs expliquent le plus l'opinion des ménages sur l'avenir?	Les ménages prévoient pour l'avenir personnel ou collectif ce qu'ils ont constaté dans le passé.
Comment la perception de la conjoncture future et de sa situation personnelle envisagée influence-t-elle le comportement d'achat et d'épargne des ménages?	Les intentions d'achats sont liées à la perception de la situation personnelle passée, actuelle ou future Les intentions d'épargne sont liées à la perception de la situation personnelle et collective passées et futures.
Quelles combinaisons de facteurs influencent le plus les intentions d'achat et d'épargne des ménages?	La perception de la situation financière passée et future sont les variables qui expliquent le plus les intentions d'achats et d'épargne.
Les intentions achats et les capacités d'épargne jouent-elles sur le bien être des ménages?	Les individus les plus aisés (qui peuvent davantage consommer et épargner) se déclarent en moyenne plus heureux que les individus plus modestes.

Utilité de l'enquête : en ayant mis en évidence les déterminants des intentions d'épargne et de consommation, il est possible d'agir sur certains de ces facteurs pour relancer la consommation ou augmenter l'épargne en fonction de la politique voulue.

Limite de l'analyse : Faible taille de l'échantillon pour pouvoir extrapoler les résultats

Ouverture : il serait intéressant de constater et d'expliquer l'éventuel décalage entre le ressenti des ménages concernant leurs perceptions de la situation économique personnelle et collective passée et la réalité comptable.

Conclusion : La perception (passée et future) de sa situation financière et de la situation économique générale influence les intentions d'achats et d'épargne des ménages. Le revenu qui impacte la consommation et l'épargne influence les déclarations sur la satisfaction de la vie menée.